

## St. Cyprien (de Carthage)

*Patron de l'église de Mendionde - Lekorne*

Né en Afrique du Nord vers 200, de parents païens, d'origine berbère, il se convertit assez tard au christianisme.

Il devient prêtre, puis en 249, évêque de Carthage, chef de l'église d'Afrique.

Pendant la persécution de Dèce, en 250, il reste loin de Carthage. Cette 'fuite' qu'on lui reproche aggrave les difficultés qu'il a à résoudre :

- Révolte des confesseurs,
- Problème de la réconciliation des Lapsi (chrétiens apostats qui avaient sacrifié aux dieux romains)
- Schismes en Afrique et à Rome.

La mort de Dèce en 251, lui apporte quelques années de répit, malgré les menaces de persécution et la survenue d'une épidémie.

En 255, commencent les démêlés avec Étienne, évêque de Rome:

- affaire de 2 évêques espagnols apostats, à ses yeux, imprudemment réhabilités par le pape,
- affaire de Marcianus d'Arles, Novatianiste, qu'il demande à Étienne d'écarter de la communion,
- dispute relative à la validité (que refuse Cyprien) du baptême donné par les hérétiques.

Quand paraît le premier édit persécuteur de Valérien, Cyprien est exilé en 257.

Un an après, revenu dans sa ville épiscopale, il y est décapité le 14 septembre 258 avec plusieurs de ses compagnons ecclésiastiques.

Il a écrit de nombreux traités et lettres en latin. Il y défend le christianisme et cherche à soutenir la foi des Chrétiens. Ces lettres sont des documents historiques précieux pour comprendre l'évolution du droit ecclésiastique.

St. Cyprien, évêque et martyr, est fêté le 14 septembre dans l'église catholique et le 31 août dans les églises d'Orient.

Cyprien est nommé au Canon romain de la 1<sup>ère</sup> prière eucharistique.

+++++

### Un texte de St. Cyprien, à méditer

« En nous adressant au Père avec les demandes et la prière que le Fils nous a apprises, nous serons plus facilement écoutés. Quelle prière selon l'Esprit peut-il exister sinon celle qui nous a été donnée par le Christ, lui par qui l'Esprit aussi nous a été envoyé ? Quelles vraies demandes présenter au Père, sinon celles qui ont été

énoncées par le Fils, la *Vérité* en personne (Jn 14, 6), de sa propre bouche ? Dès lors, prier autrement qu'il nous l'a appris n'est pas seulement faire preuve d'ignorance, c'est une faute, puisque lui-même a dit explicitement : « *Vous rejetez le commandement de Dieu pour établir votre tradition* » (Mc 7, 9).

Conformons donc notre prière, frères bien-aimés, à ce que Dieu notre maître nous a appris. C'est lui adresser une prière bienvenue et familière que de supplier Dieu avec ce qui vient de lui, et faire monter à ses oreilles la prière du Christ. Puisse le Père reconnaître les mots de son Fils quand nous lui présentons notre demande : que celui qui habite à l'intérieur de notre cœur soit présent en personne dans nos paroles ! Et puisque nous avons en lui un défenseur pour nos péchés, lorsque, pécheurs que nous sommes, nous le supplions pour nos fautes, mettons en avant les mots de notre défenseur. Car, puisqu'il dit : « *Ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera* », combien il est plus efficace pour obtenir ce que nous sollicitons au nom du Christ de le demander avec sa propre prière ! »

— Cyprien de Carthage. *La prière du Seigneur*, 2-3, in *Prier en Afrique chrétienne*, trad. M. Poirier, Paris, Migne, coll. « Les Pères dans la foi » 104, 2016, p. 54-55.